

# Entre voisins

Un commun  
pour Mercier Ouest  
au fil du ruisseau Molson

une présentation de  
Alexandra Dion-Fortin  
finissante M.Arch. 2020  
École d'architecture  
de l'Université de Montréal

# Table des matières

- 4. Éthiques et pratiques de l'architecture
- 8. Mémoire du ruisseau Molson
- 10. Entre voisins, un commun pour Mercier Ouest
- 18. Vers une architecture sociale ?





# Éthique et pratiques de l'architecture

---

Le rôle de l'architecture dans  
la justice sociale,  
pour un meilleur rapport  
entre les humains  
et leurs environnements

Présentation de la thématique de recherche  
de l'atelier de maîtrise en architecture  
dirigé par Gonzalo Lizarralde  
à la Faculté de l'aménagement  
de l'Université de Montréal,  
2019-2020



Images ci-haut :  
Photographie aérienne du passage du ruisseau Molson dans les années 40.

Carte de la page suivante :  
Positionnement de l'arrondissement Mercier-Hochelaga sur l'île de Montréal.

Les nombreux potentiels se rattachant aux enjeux de l'avenir du ruisseau Molson forment la base des questionnements éthiques entourant nos projets thèses.

L'atelier de recherche Éthiques et pratiques de l'architecture (M.Arch UdeM) propose aux étudiants de se questionner par rapport au rôle social de l'architecte à travers les différentes pratiques, et ce sous divers contextes donnés. Comment l'architecture peut-elle jouer un rôle dans l'amélioration de la justice sociale? Qui sont les acteurs impliqués dans les projets d'aménagement? Comment les citoyens peuvent-ils participer à l'amélioration de leur environnement? Tous ces questionnements seront peaufinés par chacun des étudiants dans le cadre de leurs projets thèses respectifs, sous différents thèmes. Notre équipe de quatre se penche sur la question du ruisseau Molson comme fil conducteur, générateur de projets.



## À l'heure des changements climatiques, il est temps de repenser le développement des secteurs comme Mercier en s'éloignant des méthodes traditionnelles de croissance urbaine, devenues obsolètes.

Chacun des quatre étudiants de notre équipe souhaite se pencher sur une question urbaine ou architecturale qui lui est propre. À travers ces projets thèses, les questions éthiques guideront les réflexions et décisions vis-à-vis des différents projets. Le ruisseau Molson sert d'enjeu initial : sa revitalisation éventuelle ouvre la porte à un futur développement plus réfléchi et répondant directement aux besoins des habitants du quartier. Dans ce secteur, les abords du fleuve en remontant vers Sherbrooke représentent une série de potentiels urbains qui pourraient véritablement enrichir le secteur. Le développement des industries dans le passé a énormément fragmenté le secteur, et freiné l'accès de diverses formes de services. Pourquoi ne pas imaginer des projets urbains sensibles, créatifs et en partenariat direct avec les acteurs locaux? À l'heure du changement climatique qui est à nos portes, il est temps de repenser le développement de secteurs comme Mercier en s'éloignant des méthodes traditionnelles de croissance urbaine, devenues obsolètes.



# Mémoire du ruisseau Molson



La question de l'eau en ville  
et la disparition des milieux humides  
au profit de l'urbain

« Les petits ruisseaux  
font les grandes rivières. »

- Antoine Furetère





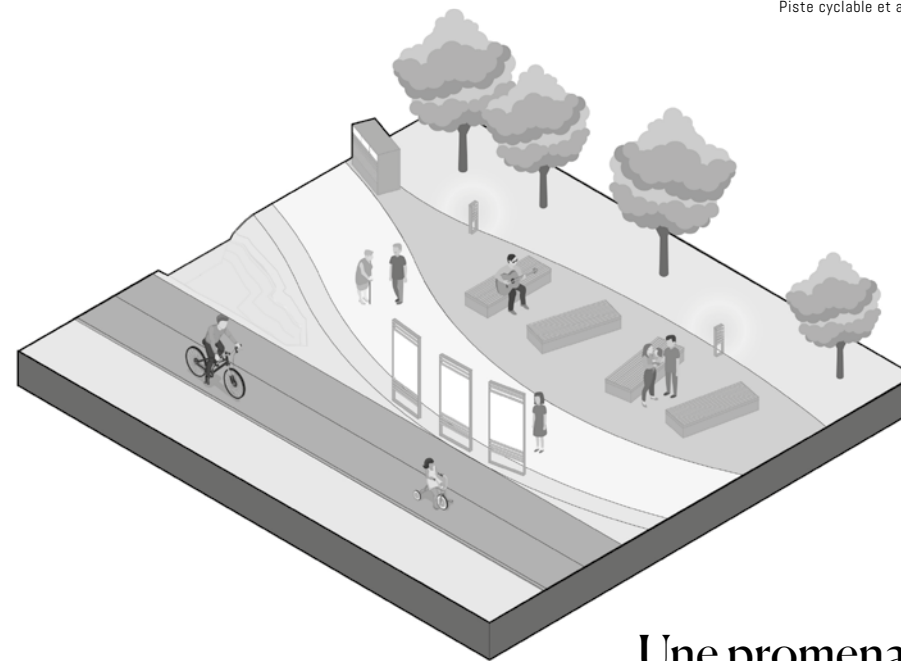
Site d'intervention :  
Boisée de la Grive

**Image ci-haut :**  
Carte illustrant la promenade du Ruisseau Molson proposée, passant par 4 projets répondant à des problématiques variées du secteur.

**Image à gauche :**  
Carte à l'échelle de la ville de Montréal illustrant un projet d'expansion potentiel du projet de promenade sur l'axe montréalais Nord-Sud.



Tout comme la majorité des cours d'eau de l'île de Montréal, le ruisseau Molson a lui aussi été enfoui durant les processus d'urbanisation et d'imperméabilisation de la ville. D'ailleurs, selon Valérie Mahaut, professeure à l'Université de Montréal, près de 82% des milieux humides de l'île de Montréal seraient disparus au cours des dernières décennies. Les anciennes cartes retraçant le parcours du ruisseau Molson indiquent que son lit traversait autrefois le Boisée des Pères, au Nord, et allant jusqu'aux abords du fleuve Saint-Laurent, en passant près de l'emplacement du métro l'Assomption, dans le quartier de Mercier-Ouest.



**Image ci-contre :**  
Principe d'intégration d'aménagements verts et bleus à la promenade du Ruisseau Molson. Présence de mobilier et de signalétique visant à sensibiliser les utilisateurs aux enjeux de l'eau en ville.  
Piste cyclable et aménagements piétons.

## Une promenade verte et bleue

Notre équipe propose un parcours pour piétons et cyclistes, une trame faisant ressurgir la mémoire du ruisseau dans la ville par des aménagements bleus : la réapparition de l'eau dans la ville. Les quatre projets s'inscrivent ainsi sur différents sites sur lesquels le ruisseau coulait jadis. La proposition dont il sera question ici s'inscrit sur un terrain bien spécial, avoisinant une ancienne friche inoccupée depuis plus de 40 ans, aujourd'hui transformée en boisée, à deux pas de la station de métro. À l'heure actuelle, ce riche milieu de vie, malheureusement trop rare en contexte montréalais, se voit menacé de disparaître complètement pour être remplacé par un projet immobilier résidentiel de plus de 12 étages. Le projet présenté dans les prochaines pages est une contreproposition à ce développement destructeur.

## Promenade du ruisseau Molson

Une série de quatre projets réconciliant urbain et vivant, érigés le long d'une promenade bleue et verte suivant l'ancien tracé du ruisseau Molson.



# Entre voisins, un commun pour Mercier Ouest

---

Dans une perspective de transformation des paradigmes économiques et environnementaux, quels seront les espaces pour les citoyens, artistes, travailleurs et entreprises de demain?

« Des citoyens, toujours plus nombreux, réalisent que pour remédier aux défis de notre époque, il faut s'unir pour transformer l'économie. (...) Le temps est venu d'entamer une transition qui mettra l'économie au service des citoyens dans le respect des écosystèmes. »

- Laure Waridel

## Une reconquête du temps

Le système économique actuel a poussé nos sociétés à croître, performer et travailler toujours plus. On assiste cependant à de nombreuses remises en question de ces paradigmes, notamment par le biais des théories de la Décroissance. Les « économies alternatives » proposées s'entendent sur le fait que cette recherche de croissance constante a mené à une forme d'aliénation, une perte de sens. L'idée fondamentale de ce projet serait donc une Reconquête du temps par le biais d'un espace pour les citoyens, dans la ville, et plus particulièrement dans Mercier-Ouest.

Dans ce quartier, on note la présence de 10% de la population œuvrant comme travailleur(e) autonome. À l'heure où les espaces abordables pour travailleurs et artistes sont de plus en plus limités et éloignés des centres, l'idée serait de générer des espaces pour les citoyens, les travailleurs et les artistes qui soient adaptés aux nouvelles réalités du monde du travail, dans une optique de décroissance. Le secteur est également considéré comme un désert alimentaire. En effet, 34 % de la population de Mercier-Ouest considérée sous le seuil de faible revenu a un accès nul ou négligeable à des fruits et légumes à distance de marche.

## Un bâtiment manifeste

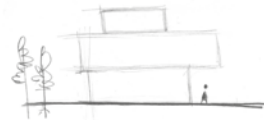
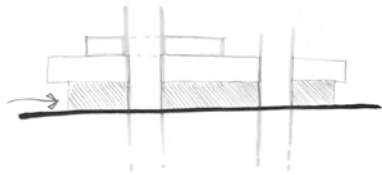
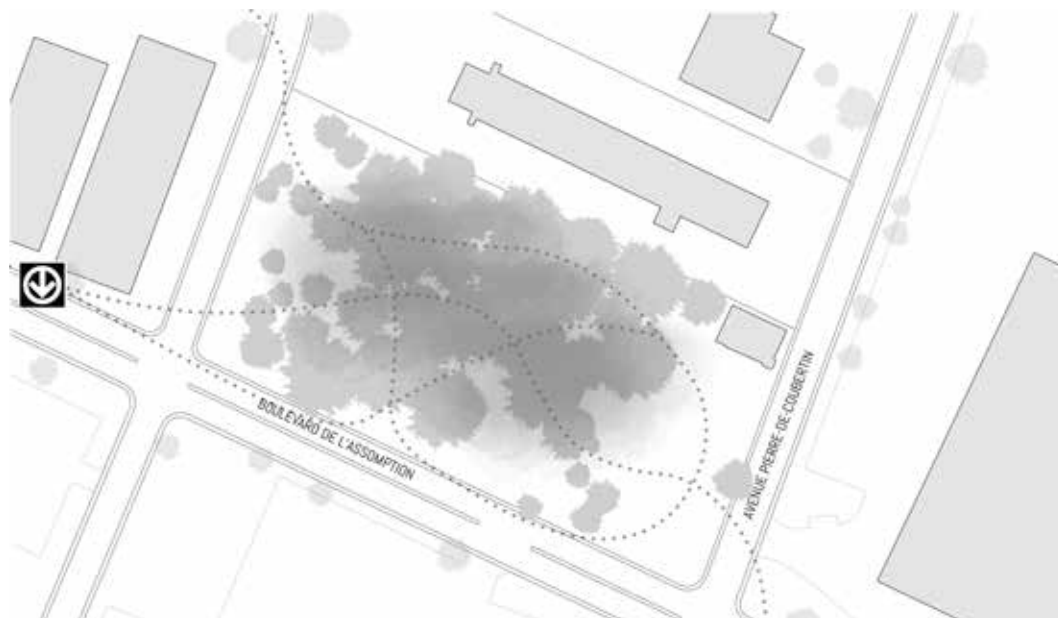
Déjà, dans les années 60, l'urbaniste Henry Lefebvre développait le concept du « Droit à la ville ». Dans sa plus simple expression, c'est une autogestion complète. C'est de dire que les personnes qui utilisent la ville en déterminent la forme et la fonction. C'est dans cette optique que s'ancrent les deux aspects fondateurs du projet, découlant des enjeux et des potentiels propres à ce quartier :

Le premier aspect : Travailler autrement, soit, une reconquête du temps et des espaces de la ville. Il est question ici d'espaces alternatifs de travail, autogérés et flexibles pour les travailleurs, les artistes et la communauté de Mercier-Ouest.

Le second aspect : Manger localement, soit nourrir une communauté de proximité. Le projet comprend donc des espaces de production alimentaire biologiques à petite échelle, pour la communauté et ouverts à tous, en réponse au désert alimentaire du secteur.







## « À chaque voisinage son commun. » Une ville à échelle humaine.

De tels principes peuvent se traduire dans la ville par des espaces qu'on nomme les « communs », soit des espaces autogérés, ni publics, ni privés, dans lesquels sont partagés les responsabilités et les usages dans une optique de mise en commun de ressources sociales, environnementale, matérielle, etc. Cette idée de remettre en question les paradigmes de la propriété individuelle ne date pas d'hier. Le terme « commun » découle en effet des écrits de Elinor Ostrom, qui dans un article de 1968 parlait déjà de méthodes alternatives de gestion des ressources dans une optique de partage communautaire. À Montréal seulement, il existe plusieurs exemples de communs : le Bâtiment 7 à Pointe Saint-Charles, le réseau de ruelles vertes, la Remise, une bibliothèque d'outils collective, ou encore le Champ des possibles dans le Mile-End. En bref, les principes du projet pourraient être multipliés et transformés à travers différents quartiers, selon les besoins et désirs des citoyens. À chaque voisinage son « commun ».

Le programme du bâtiment proposé serait donc à l'image des principes des communs. Afin de répondre aux deux pôles majeurs adressés par le projet, l'établissement comprendrait à la fois des espaces et ateliers constituant des milieux de travail stimulants, générateurs de patrimoine collectif, mais également des lieux de production alimentaire autogérés, des serres et des zones de permaculture extérieures, ouverts à tous les citoyens du quartier.

### Image ci-haut :

Le site d'implantation, comprenant un boisée de plus de 40 ans, apparut sur une ancienne friche. Le métro l'Assomption se situe à deux pas de l'espace vacant, faisant de ce lieu un potentiel idéal pour un pôle communautaire pour le quartier.

### Croquis :

Apparition graduelle de l'architecture. La mémoire du ruisseau Molson transperce directement la volumétrie du bâtiment, interreliant la promenade urbaine à une architecture de quartier, à échelle humaine.



**Plan du Rez-de-jardin et aménagements paysagers**

Les aménagements bleus font partie intégrante du projet. La promenade du Ruisseau Molson traverse le site et le bâti, laissant apparaître rigoles, jardins bleus et espaces de collecte d'eau de pluie permettant de gérer les eaux in-situ, dans les principes de « ville éponge ».

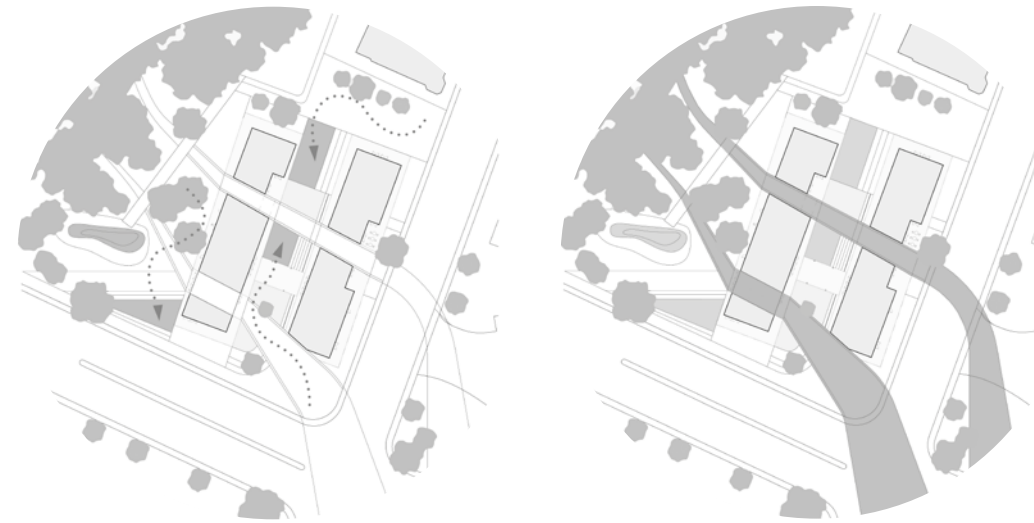
À l'entrée principale, les visiteurs sont accueillis par un étang ainsi qu'un plan d'eau, marquant la présence de cet élément à travers le projet. Au centre, dans la cours intérieure, un jardin de pierres et de sculptures, bassin inondable lors d'événements climatiques importants, illustre les principes de la gestion des eaux et permet aux utilisateurs des espaces de réfléchir à leur rapport à l'eau au quotidien.

**Images ci-haut :**

Schémas illustrant la gestion des eaux sur le site.

**Images ci-contre :**

Élévation à partir du boisée et coupe longitudinale du bâtiment. Chaque section du bâtiment comprend des usages et qualité qui lui est propre, permettant de multiples utilisations par les usagers.



# Travailler autrement. Manger localement.

On trouverait aux deux premiers étages, des espaces de travail adaptables et variés, ainsi que des espaces de coworking. Les ateliers partagés incluraient des outils et ressources partagées par la communauté. Il serait également possible pour des regroupements de louer certains locaux à plus long terme, de manière abordable, pour soutenir les entreprises locales. Des locaux pour les organismes communautaires du quartier seraient également prévus, permettant également des réunions citoyennes. Le tout comprendrait un mobilier flexible, adaptable à de multiples scénarios d'utilisation des espaces, au quotidien aussi bien que lors d'événements.

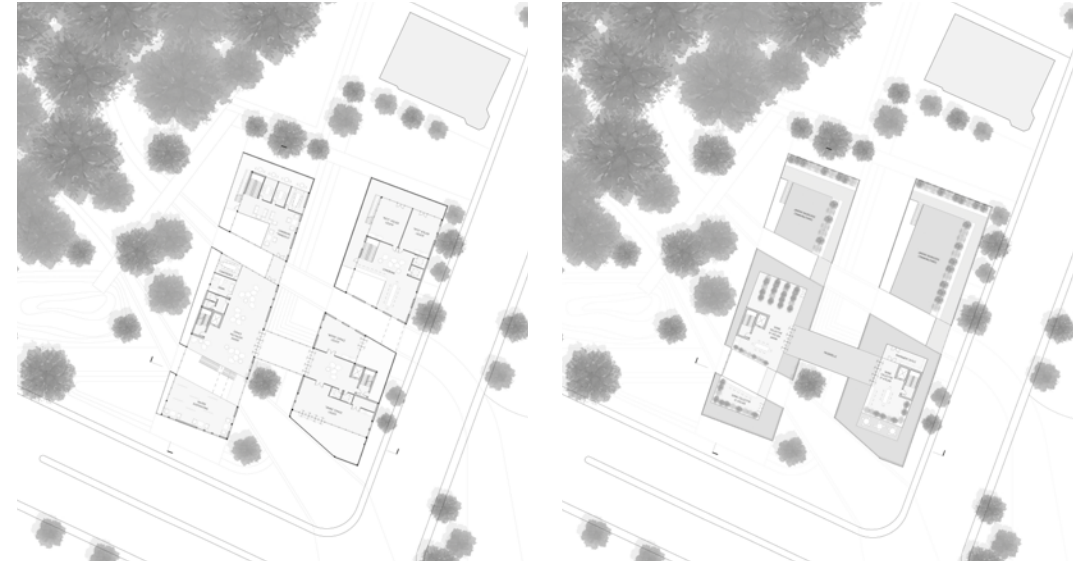


Images de la présente page :

Espace intérieur sur trois étages accueillant les visiteurs et utilisateurs du commun de Mercier-Ouest.  
Vue de l'entrée du bâtiment et des espaces extérieurs.  
Entrée principale de l'atelier polyvalent.

Images de la page suivante :

Plans de l'étage et des toits-jardins.  
Élévation à partir du boulevard de l'Assomption  
et coupe transversale.



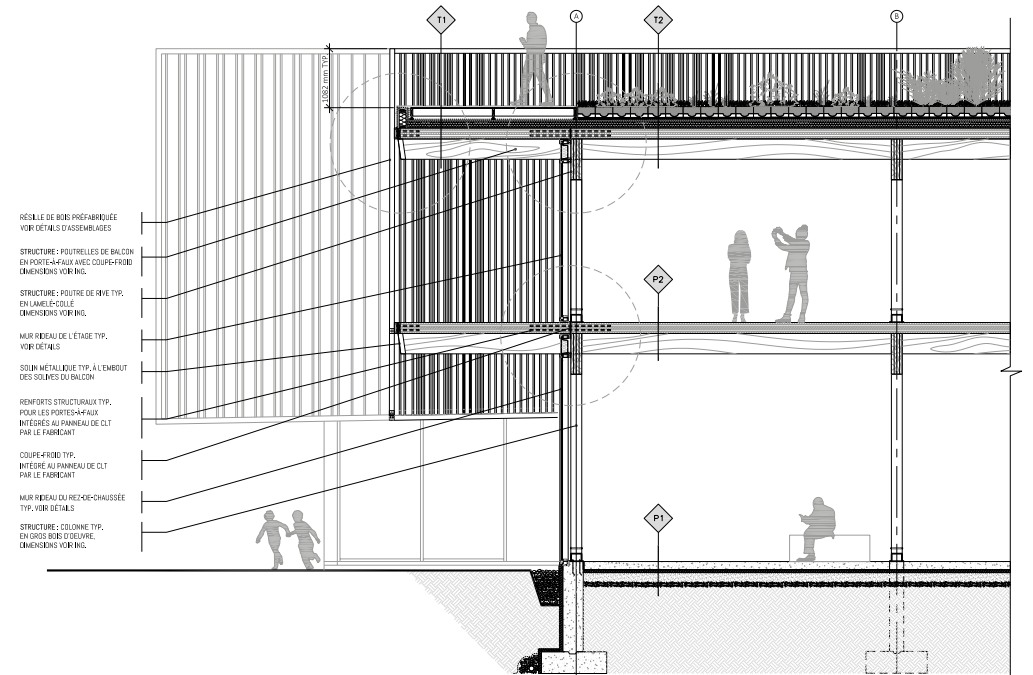
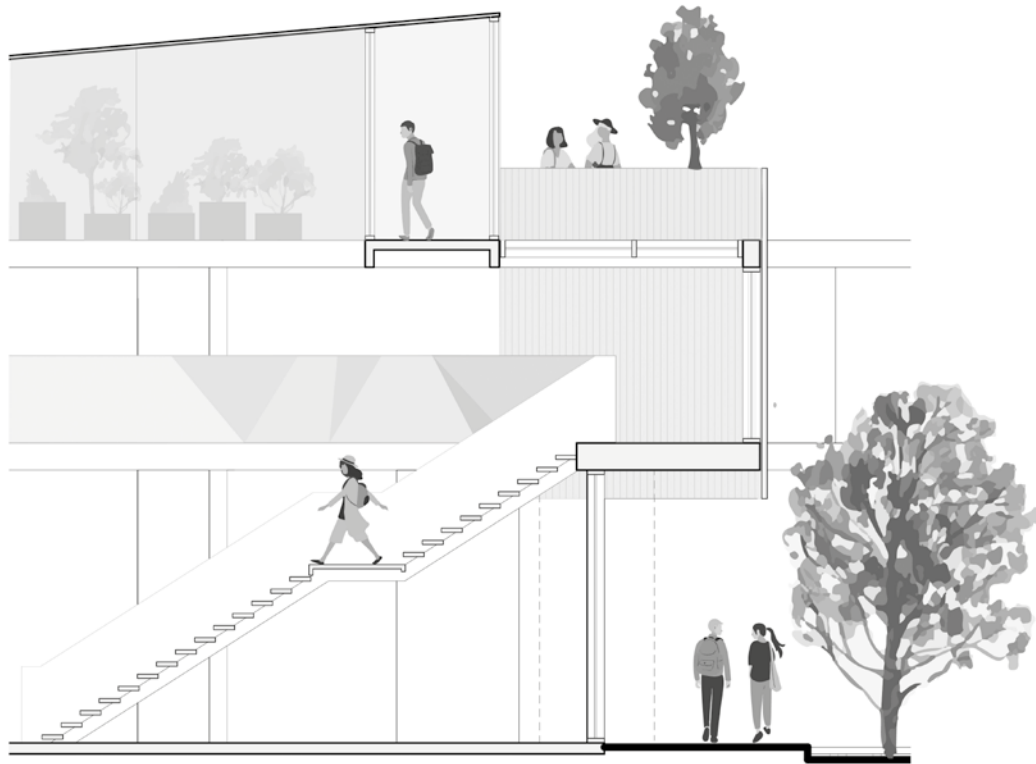
Au troisième étage, des serres de production alimentaire ainsi que des terrasses-jardins permettraient aux citoyens, à l'année longue, d'obtenir des fruits et des légumes de qualité, biologiques et locaux. Une boulangerie et un kiosque, installés au rez-de-chaussée, feraient la promotion, à chaque jour, de ces aliments de qualité et les rendraient disponibles facilement aux visiteurs des lieux. Ces aménagements intérieurs auraient la possibilité de s'étendre vers l'extérieur, au rythme des saisons, dans une optique de reconexion avec l'environnement et de flexibilité des espaces. Tout le pourtour du bâtiment posséderait également une programmation, soit des espaces de permaculture ainsi que des jardins bleus permettant de faire ressurgir la mémoire du ruisseau Molson sur le site, tout en connectant le bâtiment au boisée voisin.





# Reconquérir le temps par des espaces dans la ville

On assiste aujourd'hui à une transformation des paradigmes économiques et de nos habitudes quotidiennes. Finalement, que peut signifier l'idée de reconquérir notre temps? Ce serait de remettre en question nos façons de faire depuis plusieurs décennies; se détacher de l'individualisme et renforcer la création de patrimoines communs, pour lutter ensemble contre l'aliénation générée par un système destructeur pour l'environnement. Ce bâtiment manifeste, rassemblant un pôle créatif (travailler autrement), un pôle alimentaire (manger localement) ainsi que des aménagements bleus faisant réapparaître la mémoire du ruisseau Molson servirait d'exemple pour enclencher la création de communs pour chaque voisinage. Tout le monde a le droit de réimaginer la ville : il faut, pour cela, s'unir et transformer notre quotidien.



RÉSILLE DE BOIS PRÉFABRIQUÉE  
VOIR DÉTAILS D'ASSEMBLAGES

STRUCTURE : POULICES DE BALCON  
EN PORTE-FAUX AVEC COUPE-FROID  
DIMENSIONNÉS VOIR ING.

STRUCTURE : POULICE DE FIVE TYP.  
EN LAQUELLE-COLLÉ  
DIMENSIONNÉS VOIR ING.

MUR NIVEAU DE L'ÉTAGE TYP.  
VOIR DÉTAILS

SOLIN MÉTALLIQUE TYP. À L'EMBOÛT  
DES SOULES DU BALCON

RENTREMENTS STRUCTURAUX TYP.  
POUR LES PORTES-FAUX  
INTÉGRÉS AU PANNEAU DE CLT  
PAR LE FABRICANT

COUPE-FROID TYP.  
INTÉGRÉ AU PANNEAU DE CLT  
PAR LE FABRICANT

MUR NIVEAU DU REZ-DE-CHAUSSEE  
TYP. VOIR DÉTAILS

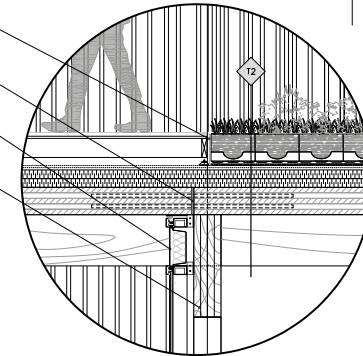
STRUCTURE : COLONNE TYP.  
EN CROSSE SUR LE COUURE,  
DIMENSIONNÉS VOIR ING.

SOLIN MÉTALLIQUE PRÉFABRIQUÉ ET PRÉÉPINT EN USINE

COUPE-FROID TYP. INTÉGRÉ AU PANNEAU DE CLT PAR LE FABRICANT

MUR NIVEAU TYP. : PANNEAU PLEIN AU NIVEAU DES SOULES ET PANNEAU INTÉGRÉ VOIR PLANS D'ARCHITECTURE

STRUCTURE : POULICE DE FIVE TYP. EN LAQUELLE-COLLÉ, DIMENSIONNÉS VOIR ING.



RÉSILLE DE BOIS PRÉFABRIQUÉE VOIR DÉTAILS D'ASSEMBLAGES

MEMBRANE AUTOCOLLANTE DE TYPE TPO INSTALLÉE TOUT AROUND DES PARAPETS

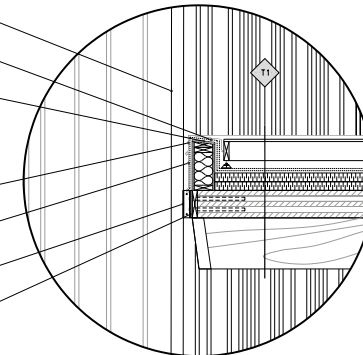
PARAPET : MONTANTS DE 2 X 6 @ 12" C/C AVEC SABLIÈRE DOUBLE PENTE INTÉGRÉE

SOLIN MÉTALLIQUE PRÉFABRIQUÉ ET PRÉÉPINT EN USINE, AGENCÉ À LA TOILE MÉTALLIQUE

TOILE MÉTALLIQUE PRÉFABRIQUÉE ET PRÉÉPINT EN USINE, AGENCÉE AU SOLIN DE PARAPET

STRUCTURE : SUPPORT MÉTALLIQUE DE LA RÉSILLE, DIMENSIONNÉS ET POSITIONNEMENT VOIR ING.

BANDE D'ÉTANCHÉITÉ FLEXIBLE





# Vers une architecture sociale ?

---

De quelles manières concrètes la ville et son architecture pourrait-elle s'inscrire dans les mouvements écologiques actuels associés à la crise climatique?

Peut-on imaginer une ville qui soit véritablement à échelle humaine, et réappropriée par ses citoyens?

Comment transformer la ville à la lumière de la transition vers un système économique plus en adéquation avec les environnements humains et non-humains?

Le manifeste suivant est un premier pas vers une ville à échelle humaine, autogérée par ses utilisateurs, une proposition concrète de réappropriation des espaces urbains par des lieux autogérés et en constante transformation.



# Manifeste pour une ville à échelle humaine à travers les communs

---

À l'heure de la crise climatique, la ville, vecteur de transfert de patrimoine aux générations futures, se doit de se transformer et d'être à l'image des valeurs que nous souhaitons offrir au monde de demain.

Ce faisant, afin d'offrir concrètement des lieux permettant aux citoyens d'agir au quotidien sur leur rapport au monde et à leur communauté locale, le manifeste propose les principes qui suivent :

Que la ville et son architecture soient à échelle humaine ;

Que les espaces collectifs et le partage des ressources soient au coeur des espaces publics grâce au principe des communs ;

Que ces communs soient implantés par chaque communauté, chaque voisinage, dans son quartier, répondant aux besoins directs de partage de ressources et de savoir propres à chaque collectivité ;

Que les espaces de la ville appartiennent véritablement aux citoyens, qu'ils puissent se l'approprier et en déterminer les usages.

## Bienvenue au commun de Mercier-Ouest!



#### Principales sources bibliographiques :

LATOUCHE, Serge. La décroissance, Que sais-je?, 2019, 126p.  
LEFEBVRE, Henry. La production de l'espace, Éditions Persée, L'Homme et la société, N.31-32, 1974, p.15-32.  
GIEC. Changements climatiques 2013. Les éléments scientifiques. Résumé à l'intention des décideurs.  
Publication scientifique du Groupe de travail 1, document PDF [en ligne]. 2013, 34 p.

#### Sources des photographies :

Archives de la ville de Montréal. Photographies aériennes, 1947 à 1970. [www.archivesdemontreal.com](http://www.archivesdemontreal.com)  
Ville de Montréal. Arrondissement de Mercier, photographies aériennes historiques, 2005.



2019-2020  
École d'architecture  
de l'Université de Montréal